

Les sans-diplôme au Québec : portrait d'ensemble

**Journées interrégionales sur la persévérance scolaire
Mont-Sainte-Anne, 30 et 31 octobre 2008**

Pierre Fortin, UQAM*

*** Pour leur aide précieuse dans la préparation de cette présentation, je suis grandement redevable à Phil Oreopoulos, de l'Université de Toronto, à Daniel Parent, de l'Université McGill, à Jimmy Royer, de l'Université de Sherbrooke et du Groupe d'analyse, ainsi qu'aux associés du bureau de Montréal de McKinsey & Co.**

La définition

Le taux de sans-diplôme (TSD)

Taux de sans-diplôme d'un groupe

≡

TSD

≡

**pourcentage du groupe qui ne détient
aucun certificat, diplôme ou grade**

L'état de la situation

Le TSD baisse avec l'âge

Évolution du TSD des garçons et filles nés en 1977-1979 à mesure qu'ils ont vieilli

<u>Leur âge</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Tous</u>
17-19 en 1996	42%	28%	35%
22-24 en 2001	21%	13%	17%
27-29 en 2006	15%	9%	12%

Note: On appellera final le TSD à l'âge de 27 à 29 ans.

Source: Statcan (EPA 2006).

Le TSD final des 25-34 en Amérique du Nord en 2006

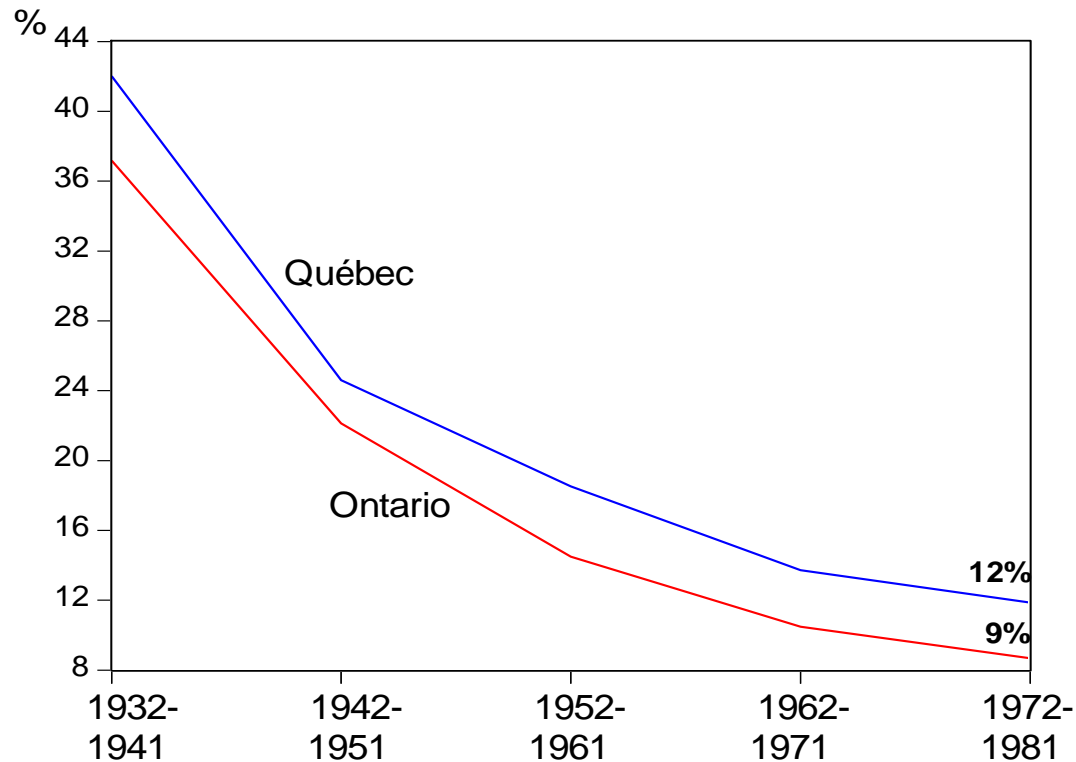
**TSD final des 25-34 ans aux États-Unis et dans
les cinq régions du Canada en 2006**

<u>Région/pays</u>	<u>Taux de sans-diplôme</u>
Ontario	9%
Colombie-Britannique	9%
Québec	12%
Provinces de l'Atlantique	12%
États-Unis	13%
Provinces des Prairies	14%

Source: Statcan (Recensement 2006) et US Census Bureau.

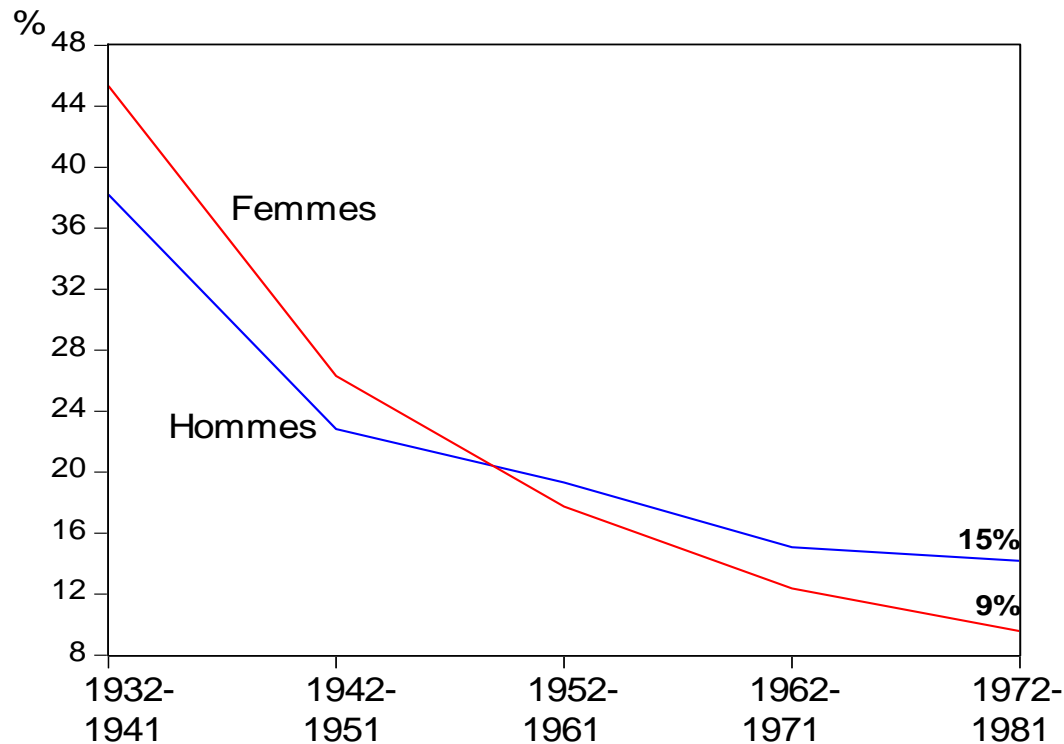
Le TSD final des générations successives a considérablement diminué

TSD final des générations nées dans les décennies successives
de 1932-1941 à 1972-1981 au Québec et en Ontario



Le TSD final des femmes a diminué beaucoup plus que celui des hommes

TSD final des hommes et des femmes nées dans les décennies successives de 1932-1941 à 1972-1981 au Québec



Résumé

- 1) À 18 ans, le TSD initial est de 30%, mais à 30 ans le TSD final n'est plus que 12%
- 2) Le TSD final du Québec à 30 ans est moyen en Amérique, même si on peut obtenir un DES après seulement 11 ans à l'école
- 3) Le TSD a considérablement diminué au Québec depuis 50 ans, mais pour 100 SD en Ontario il y en a encore 137 au Québec
- 4) Au Québec, pour 100 femmes SD il y a 148 hommes SD

L'impact économique

Le décrochage entraîne deux sortes de coûts économiques pour la société

- 1) Le revenu de tout le monde diminue :**
 - a) moins de revenu net après impôts pour les sans-diplôme**
 - b) moins de recettes fiscales pour les gouvernements**
- 2) Les dépenses sociales de l'État pour soutenir le revenu des SD et corriger les pathologies personnelles, familiales et sociales occupent plus d'espace budgétaire**

Calcul d'impact pour trois ensembles

- Le gain financier cumulatif sur l'ensemble de la vie active (45 ans) résultant de la diplômation sera calculé pour 3 ensembles:
 - 1) pour un jeune de 20 ans
 - 2) pour une nouvelle cohorte de 90 000 jeunes dont le TSD final est porté de 12% à 9% (donc, pour 2 700 diplômés de plus)
 - 3) pour toutes les cohortes à venir lorsque leur TSD final est porté de 12% à 9%

**1) Le gain financier cumulatif sur
l'ensemble de la vie active
résultant de l'obtention par un
jeune de son premier diplôme**

L'acquisition d'un diplôme hausse le revenu cumulatif de 439 000 \$

- **Hypothèses** : en 2008, l'acquisition du diplôme **fait croître le revenu annuel brut de 6 800 \$** :
 - rémunération globale d'un SD = 25 000 \$
 - hausse du taux d'emploi = 10,1%
 - hausse du salaire = 15,5%
- **La rémunération horaire globale du diplômé avance de 1,5% par an de plus que l'inflation**
- **Résultat** : Au bout de 45 ans de vie active, son gain de revenu cumulatif par rapport à un sans-diplôme est de 439 000 \$ constants de 2008

Cette hausse de revenu est partagée à 2/3-1/3 entre le diplômé et l'État

- **Le diplômé voit son revenu net après impôts augmenter**
- **Les gouvernements voient leurs recettes fiscales augmenter**
- **Le partage du gain est probablement de l'ordre de 2/3-1/3 entre le diplômé et l'État**

**2) Le gain financier cumulatif
pour une nouvelle cohorte de
90 000 jeunes dont le TSD
final est porté de 12% à 9%**

Règle de trois

- Le gain cumulatif sur l'ensemble de la vie active résultant de la diplômation pour un seul jeune est de 439 000 \$
- Une nouvelle cohorte de 90 000 jeunes dont le TSD final est porté de 12 % à 9% comptera donc $3\% \times 90\,000 = 2\,700$ diplômés de plus
- Et son gain cumulatif sera de $439\,000 \times 2\,700 = 1\,185$ millions \$ constants de 2008

**3) Le gain financier cumulatif
pour toutes les nouvelles
cohortes à venir si leur TSD
final est porté de 12% à 9%**

Portons le TSD final des nouvelles générations de 12% à 9%

- **Chaque année, à partir de 2009, le TSD final de chaque nouvelle cohorte qui arrive à 20 ans est porté de 12% à 9% (niveau ontarien)**
- **Le nombre de SD de la cohorte baisse de 25%**
- **Le nombre de sans-diplôme va ainsi baisser d'environ 2 800 en 2009, de 5 700 en 2010, de 8 500 en 2011, ..., et de 128 000 en 2053**
- **Après 2053, la baisse du nombre de SD se stabilise à 128 000 et le TSD global, à 9%**

Abaisser le TSD final à 9% ajouterait 22 milliards \$ à la richesse québécoise

- **Hypothèses** : le gain annuel brut procuré par le diplôme est de 6 800 \$ en 2008 et il s'accroît de 1,5% par an de plus que l'inflation
- **Résultat** : pour financer tous les gains futurs à ces diplômés en plus, cela prendrait en 2008 un capital de 22 milliards \$ placé à 6% a.v.a.
- Ce montant mesure l'addition aujourd'hui à la richesse québécoise à laquelle la réduction du TSD final de 12% à 9% serait équivalente

Synthèse des résultats

Gain cumulatif sur l'ensemble de la vie active
résultant de l'obtention d'un diplôme

<u>Ensemble visé</u>	<u>Somme</u>	<u>Addition équiv. à la richesse</u>
1) Un seul jeune	439 k\$	184 k\$
2) Une cohorte (90k)	1,2 G\$	496 M\$
3) Toutes les cohortes futures	∞	21,8 G\$

L'impact social

Le chiffre de 22 milliards \$K sous-estime le gain total pour la société

- 1) La baisse du TSD permet à l'État de déplacer ses dépenses sociales vers d'autres fins utiles**
- 2) Ce sont nos concitoyens au bas de l'échelle sociale qui bénéficient surtout du gain financier engendré par une baisse du TSD**
- 3) Des retombées favorables pour les générations futures : les enfants des diplômés décrochent moins que les enfants des décrocheurs**
- 4) La dignité personnelle, l'autonomie financière, l'implication citoyenne et la vie socio-culturelle sont considérablement renforcées**

Une baisse permanente du TSD ferait économiser des dépenses sociales

- Moins de SD \Rightarrow moins de dépenses sociales :
 - autonomie financière améliorée
 - meilleure santé des parents et enfants
 - moins de difficultés scolaires des enfants
 - moins de pathologies familiales et sociales
- Dépenses déplacées vers d'autres fins utiles :
 - vers d'autres services publics
 - vers des réductions d'impôts
 - vers le Fonds des générations

Cinq questions importantes

- 1) Quelles interventions dans la petite enfance ?
- 2) Pourquoi tant de disparités dans les taux de décrochage entre le public et le privé, entre les quartiers, et entre les régions ?
- 3) Pourquoi les garçons sont-ils 50% plus nombreux à décrocher que les filles ?
- 4) Pourquoi plus de décrochage avant 20 ans au Québec malgré un DES moins long à obtenir?
- 5) Pourquoi l'Ontario, la Norvège, l'Allemagne, la Corée, l'Irlande, etc., réussissent-ils mieux?

Ni alarmisme ni jovialisme

- Le taux de sans-diplôme au Québec a énormément diminué depuis 40 ans
- Mais il est encore élevé par comparaison à l'Ontario, à la Norvège, à l'Allemagne, à la Corée, à l'Irlande, au Japon, etc.
- Il y a encore beaucoup à faire pour contrer le décrochage, mais nos succès passés justifient d'avoir confiance que nous réussirons